

# TRANSMISSION DES FORMES MUTATION DES USAGES

Projets de fin d'études 2017 \_ La Fabrique

---

## Étudiants:

Béryl BARBOT  
Anais BOINNOT  
Isabelle BRIAND  
Arnaud CASTANIER  
Laila DAHBI  
Nans DELAYE  
Sophie PONTHEU  
Octavian STEPHAN  
Robin VIGUIE

## Directeurs d'Études :

Frédéric BREYSSE accompagné par Suat SIMAY



## SOMMAIRE

---

PRÉAMBULE	6
<i>Frédéric Breyse</i>	
RECONVERSION D'UN SITE INDUSTRIEL	8
<i>Béryl Barbot</i>	
<i>Nans Delaye</i>	
L'USINE LEGRÉ-MANTE	16
<i>Arnaud Castanier</i>	
LA CASERNE AUDEOUD	20
<i>Anais Boinot</i>	
RÉHABILITATION DE LA CASERNE AUDÉOUD	24
<i>Isabelle Briand</i>	
AU SEIN DU SAINT-GEORGES	28
<i>Robin Viguié</i>	
LE PLAISIR D'HABITER LE BEL HORIZON	32
<i>Laila Dahbi</i>	
LES TOURS LABOURDETTE	36
<i>Sophie Ponthieu</i>	
L'ÎLÔT DE LA BOURSE	40
<i>Octavian Stefan</i>	

## PRÉAMBULE

---

La thématique de travail des étudiants est orientée sur le rapport à l'existant. Tout architecte dans la fabrique du projet ne peut rester indifférent au contexte dans lequel il intervient. L'encadrement pédagogique consiste à accompagner les étudiants dans une lecture approfondie de l'édifice et de son contexte. L'enjeu est majeur du point de vue du développement des villes du siècle à venir, la stratégie nationale pour l'architecture (SNA) éditée à l'été 2015 par le ministère de la culture et de la communication y ayant même consacré un chapitre : « Développer la capacité d'intervention architecturale sur le bâti existant »

La réhabilitation des édifices existants a cessé depuis longtemps d'être uniquement une question de préservation de l'image de la ville et de ses monuments historiques. En favorisant la disparition progressive des espaces naturels et l'exploitation à l'excès de ressources, le développement croissant des villes est devenu un enjeu des politiques urbaines. En même temps que s'accroît la reconversion des édifices existants (environ 40% des opérations de construction en Europe), la réhabilitation se décline en de nouvelles approches architecturales toutes largement dépendantes de l'édifice lui-même.

Ce constat dessine l'horizon problématique dans lequel s'inscrivent les exercices de projets présentés par les étudiants. Il s'agit de prendre conscience du rapport que tisse l'histoire avec l'édifice. La façon dont l'histoire impacte et modifie les stratégies de projet et par la même la transformation du bâti.

Le désir de préserver l'ancien est le point de départ de nombreuses reconversions. Cette approche traditionnelle associée à l'héritage de conservation du patrimoine bâti, cherche en premier lieu à associer un usage compatible avec la fonction première de l'espace existant. Le standard en la

matière est d'associer à la réhabilitation un programme culturel, qui permet le maintien des dispositifs architecturaux existants et simultanément de rendre accessible au public ce patrimoine.

L'idée de différenciation tient au fondement même de distinguer « l'ancien » du « neuf » en différenciant les "couches" historiques de l'édifice. Cette attitude dépend fortement de la valeur et de la qualité de la construction ainsi qu'à sa capacité à se confronter à une esthétique contemporaine.

L'existant comme matériau d'une nouvelle entité consiste à transformer, voire à détourner librement le sens premier de la construction. Cette stratégie s'applique essentiellement aux bâtiments hérités de la désindustrialisation et dont le caractère trivial peut permettre une libre réinterprétation. Cette démarche cherche la réinvention d'un sens nouveau et original.

Les projets exposés s'inscrivent dans des ensembles hérités de la période industrielle plus communément appelés friches, ils transforment le patrimoine militaire et questionnent le mode d'habiter dans des tours apparues en ville pendant « les Trente glorieuses ». Les résultats et pistes de réappropriations sont multiples. Certains pensent un projet dans l'œuvre, en comblant des interstices, en envisageant une extension, en y accrochant une prothèse ou en restant invisibles...

Accompagner les étudiants sur ces terrains c'est aussi participer au développement à venir des territoires et miser en toute légitimité sur l'économie de ressources et l'envie de promouvoir une architecture respectueuse du contexte dont elle émerge.

Frédéric Breysse

# RECONVERSION D'UN SITE INDUSTRIEL

## La typologie du silo en milieu urbain

Marseille  
LAT 43°18'56.6"N  
LONG 5°22'10.7"E

« La reconversion des Grands Moulins Storione : du silo céréalier au silo habité »

### Béryl Barbot / Nans Delaye

Contrairement à l'élaboration d'un projet neuf, la reconversion d'un bâtiment nécessite de tenir compte de l'étude du bâtiment lui-même avant de réfléchir à l'implantation d'un nouveau programme.

L'objet de l'étude est un site industriel encore en activité, situé avenue Roger Salengro, dans un tissu urbain dense et en pleine restructuration au coeur des projets Euro-méditerranéen 1 & 2. Le site accueille l'entreprise de fabrication de farine des Grands Moulins Storione, fondée en 1890 et à l'origine des marques « Francine » et « Banette ».

Aux abords de ce site de production s'ancrent plusieurs opérations de logements des années 1960 à aujourd'hui mais peu d'équipements publics à la disposition des habitants.

Envisager une reconversion de ce site est donc synonyme d'enjeux :

Comment gérer la requalification d'un site industriel en milieu urbain sans perdre les traces de son passé ?

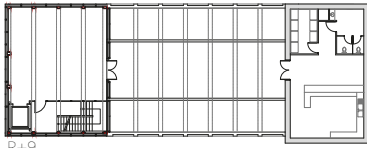
Comment répondre aux besoins programmatiques d'une population en mutation ?

Comment offrir à la ville de nouvelles pratiques d'usages dans un silo ?

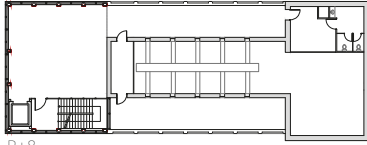
Comment la dimension structurelle du silo peut-elle être traitée pour accueillir de nouveaux usages ?

**Béryl Barbot -**  
Reconversion du silo de nettoyage du blé comme espace de travail partagé

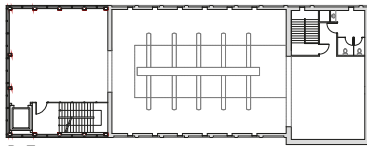




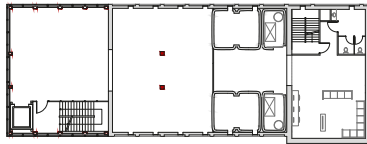
R+9  
Toiture accessible 2



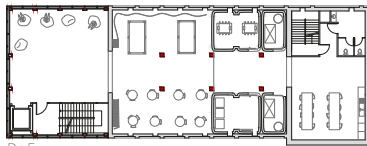
R+8  
Toiture accessible 1



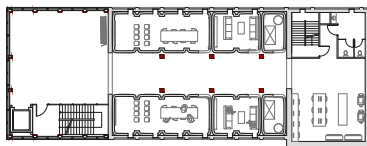
R+7  
Espace d'exposition



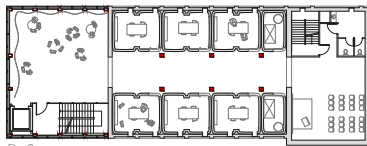
R+6  
Demi-niveau / repos



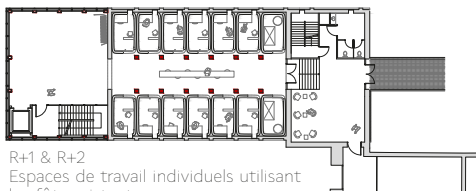
R+5  
Espaces communs



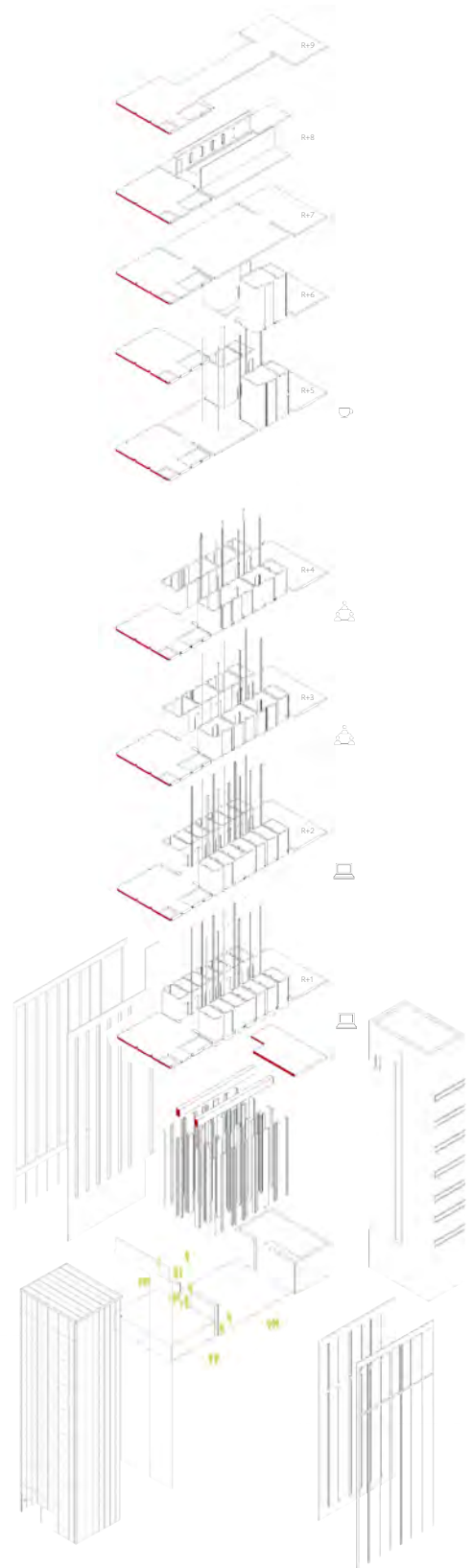
R+4  
Espaces de travail collectifs



R+3  
Espaces de travail collectifs

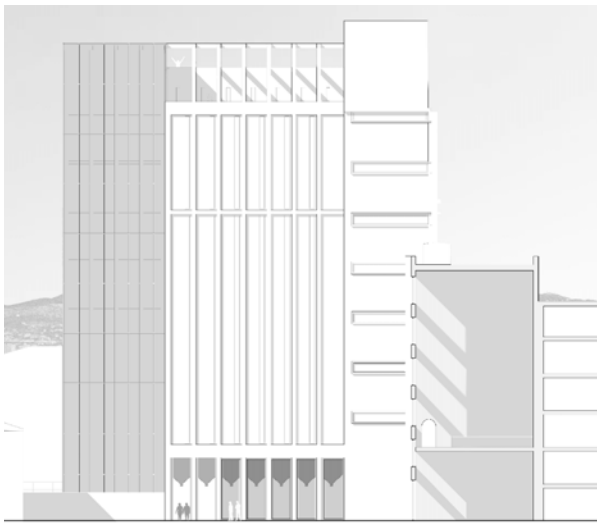


R+1 & R+2  
Espaces de travail individuels utilisant  
les fûts existants



AXONOMÉTRIE ÉCLATÉE / ÉVOLUTION SPATIALE ET STRUCTURELLE





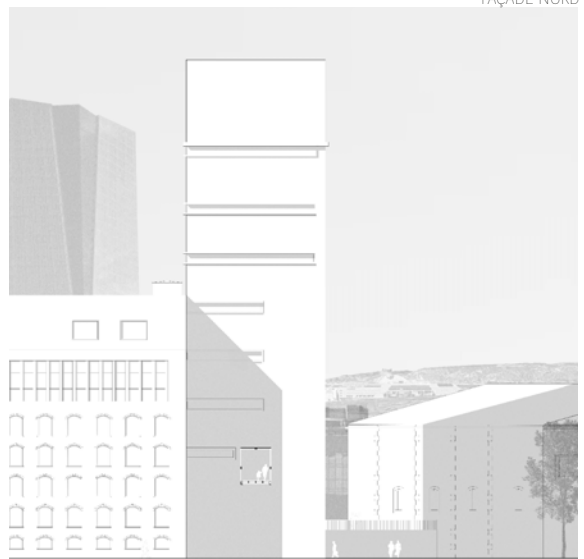
FAÇADE SUD



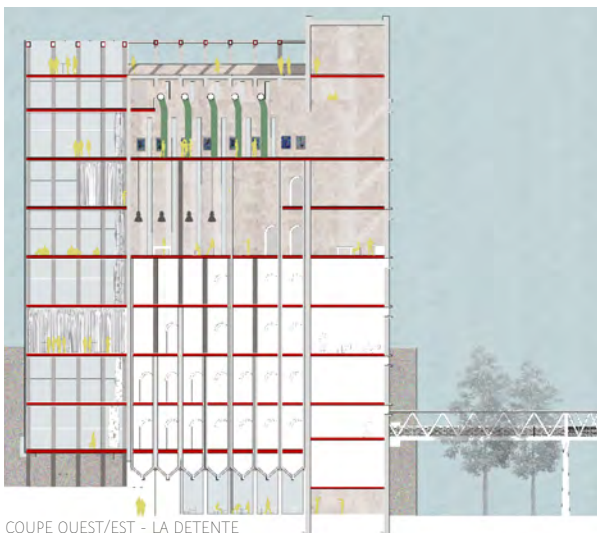
FAÇADE NORD



FAÇADE OUEST



FAÇADE EST



COUPE OUEST/EST - LA DETENTE



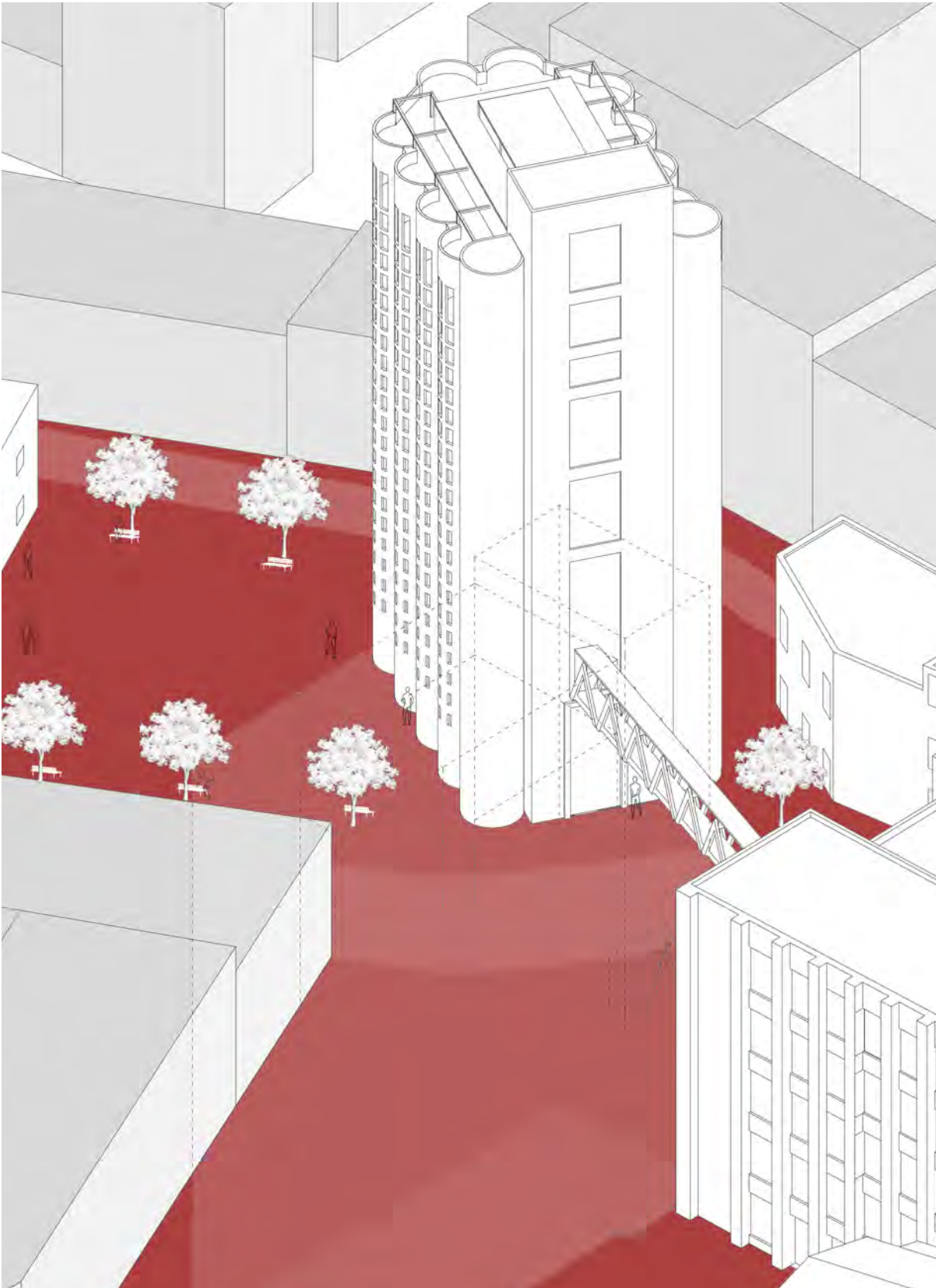
COUPE EST/OUEST - LE TRAVAIL

La particularité de ce site industriel réside en la pluralité de ses infrastructures.

Cinq entités principales répondent aux besoins de la production (stockage du blé, nettoyage, mouture, stockage de la farine et conditionnement) et une multitude de bâtiments annexes, ajoutés, transformés, témoignent des besoins d'expansion de l'entreprise au cours du siècle.

Au regard des problématiques, le projet révèle un programme pluriel : bibliothèque, espaces de travail, logements, équipements sportifs, artisanat, halles et restauration.

Un plan d'ensemble positionne les grandes entités programmatiques, et un travail précise la reconversion des silos de nettoyage et de stockage des grains de blé avec la volonté de combiner forme/structure à un programme afin d'intégrer au mieux cet élément hors du commun comme édifice urbain public.



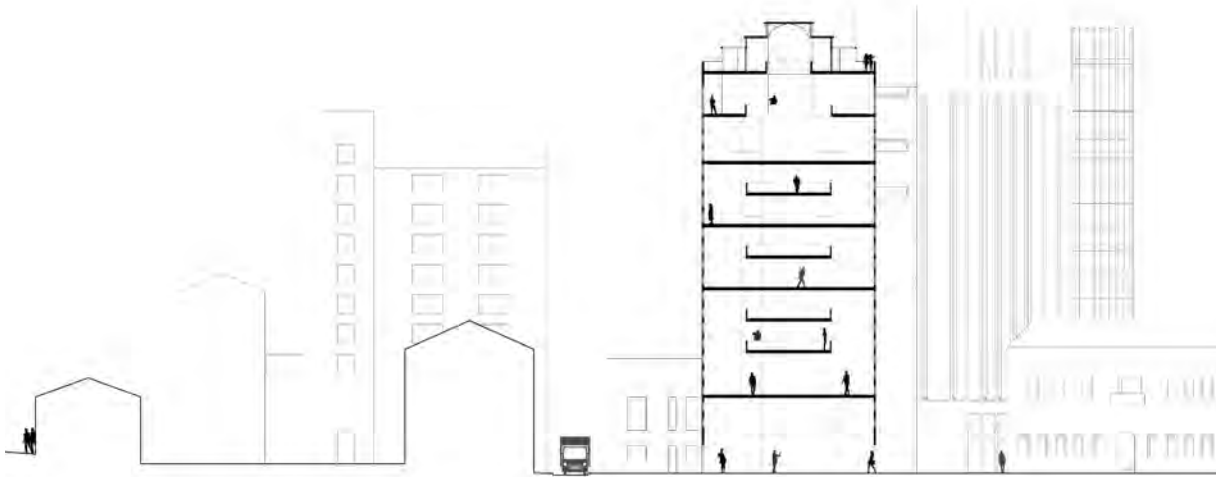


FIG 2 : Coupe transversale

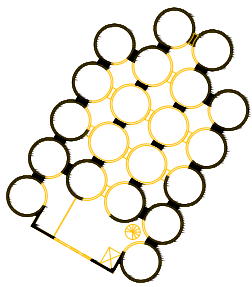


FIG 3 : Plans démolitions

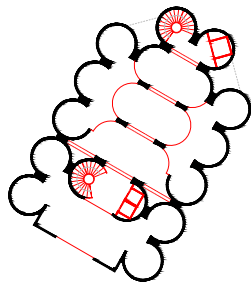


FIG 4 : Eléments rapportés

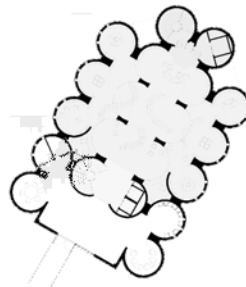


FIG 5 : Plan accès bibliothèque

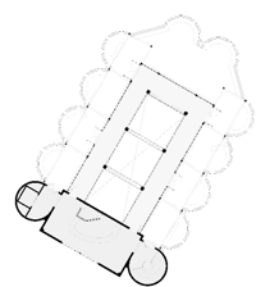


FIG 6 : Plan toit



FIG 7 : Élévation est



SURFACE TOTALE : 2880m<sup>2</sup>  
 SURFACE MÉDIATHÈQUE : 1290m<sup>2</sup>

- ESPACE ÉVÉNEMENTIEL : 750m<sup>2</sup>
- ESPACE POLYVALENT : 374m<sup>2</sup>
- MÉDIATHÈQUE : 374m<sup>2</sup>
- BIBLIOTHÈQUE : 540m<sup>2</sup>
- ADMINISTRATION : 300m<sup>2</sup>
- PUBLIC : 517m<sup>2</sup>



FIG 8 : Axonométrie programmatique



FIG 9-10-11 : Montages illustratifs



FIG 12 : Élévation sud  
15

## L'USINE LEGRÉ-MANTE

### Redonner vie à un site industriel

Marseille, Montredon  
LAT. 43.231861,  
LONG. 5.355828

« Réhabiliter l'usine Legré-mante s'inscrit dans une volonté de redynamiser le site de la Madrague, et de répondre à des problématiques sociales, économiques et urbaines »

#### Arnaud Castanier

Avec le déclin de la pêche et la fermeture de l'usine survenue en 2009, le village de la Madrague, où seules quelques activités persistent (bar, restaurant, coiffeur...), est devenu peu à peu un lieu de passage et de résidence, mais n'est plus un pôle économique

Afin de redynamiser ce lieu et de qualifier le village comme place importante du paysage économique et culturel marseillais, les 5000 m<sup>2</sup> du bâtiment principal accueillent des surfaces de co-working, constituant une pépinière d'entreprises disposant d'espaces de travail où de jeunes entrepreneurs s'installent.

Sont également présents des pôles scientifiques, où se retrouvent des chercheurs en milieu marin (chercheurs de la Faculté de biologie ou de l'école de la Marine Marchande située à proximité) et des chercheurs et gestionnaires du Parc National des Calanques. Ce lieu est le pôle dynamique du projet ayant comme ambition de rayonner à l'échelle territoriale.

Afin d'accompagner l'installation des espaces de co-working dans le processus de dynamisation du lieu, d'autres programmes prennent place sur le site. Ainsi sont présents une porte d'entrée au parc national des Calanques, des commerces en lien direct avec les activités des startups, des logements et un parking destiné tant aux usagers du site qu'à désengorger le trafic vers Callelongue.

Plan de RDC représentant  
les modifications apportées  
sur le site

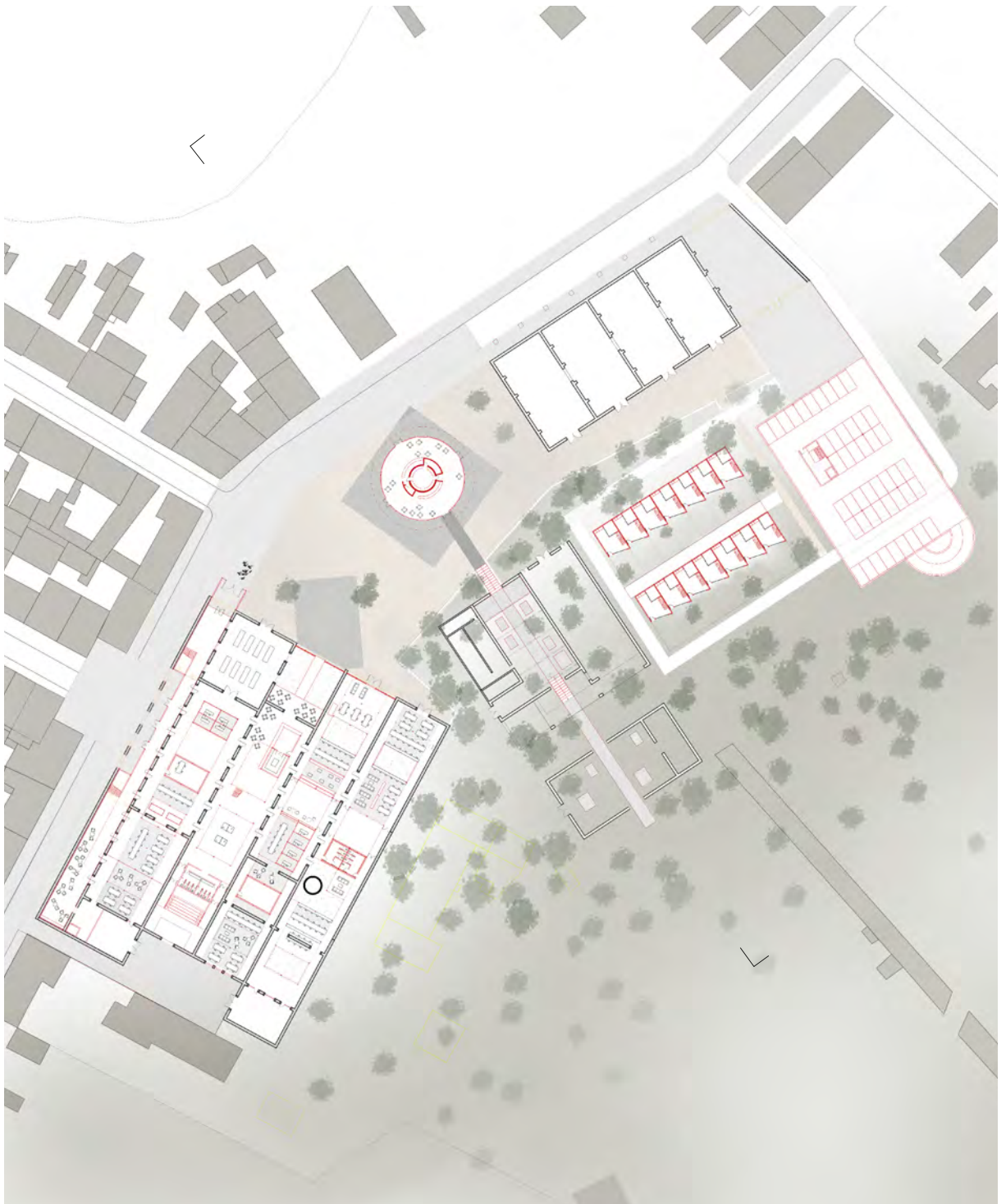




FIG 2 : Vue des espaces de coworking



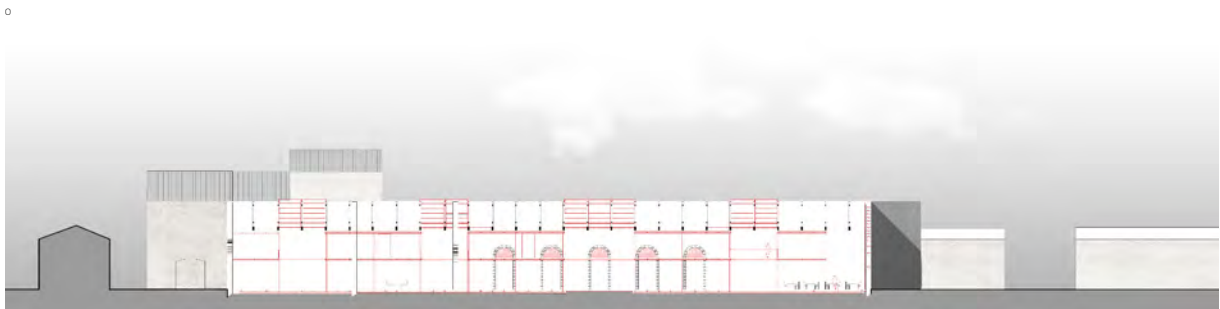


FIG 3 : Coupe longitudinale



FIG 4 : Élévation nord

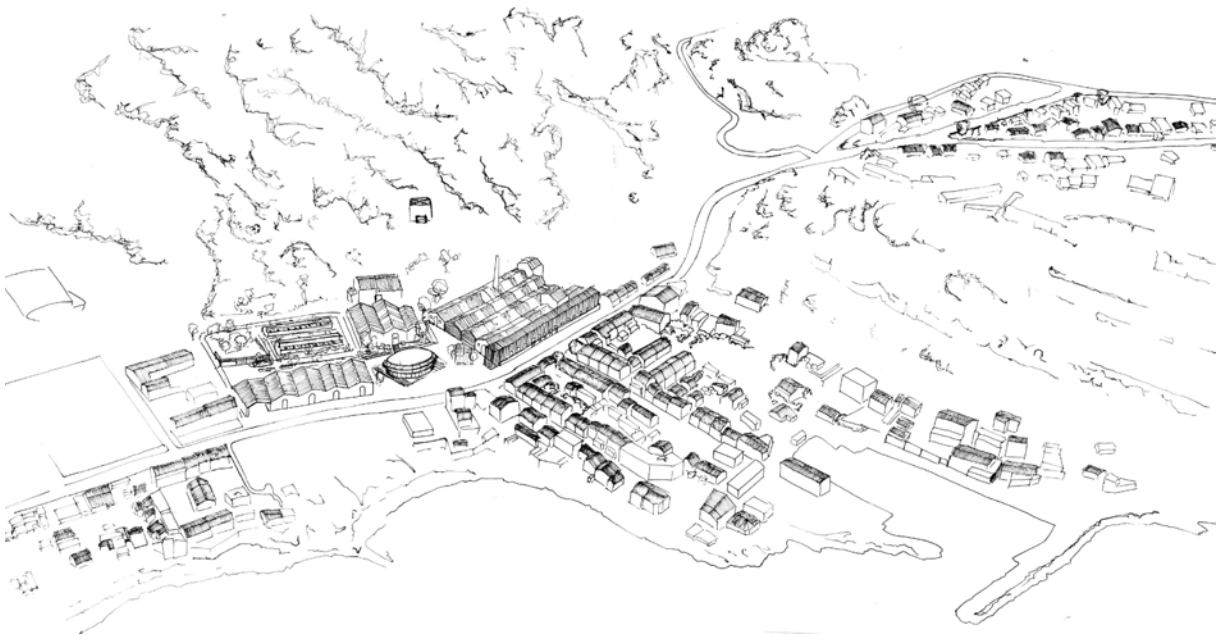


FIG 5 : Croquis de mise en situation

# LA CASERNE AUDEOUD

## Confluences urbaines

Marseille, Catalans  
LAT 43°17'23.8"N  
LONG 5°21'20.8"E

*« Dans ce projet, il s'agit de proposer une certaine diversité programmatique afin de favoriser la mixité sociale »*

### Anais Boinot

Le projet de réhabilitation de la caserne est un programme multifonctionnel incluant des logements, des locaux tertiaires et des équipements publics. La volonté de cette mixité programmatique est de redynamiser le quartier en provoquant, au travers d'activités, la rencontre de plusieurs générations.

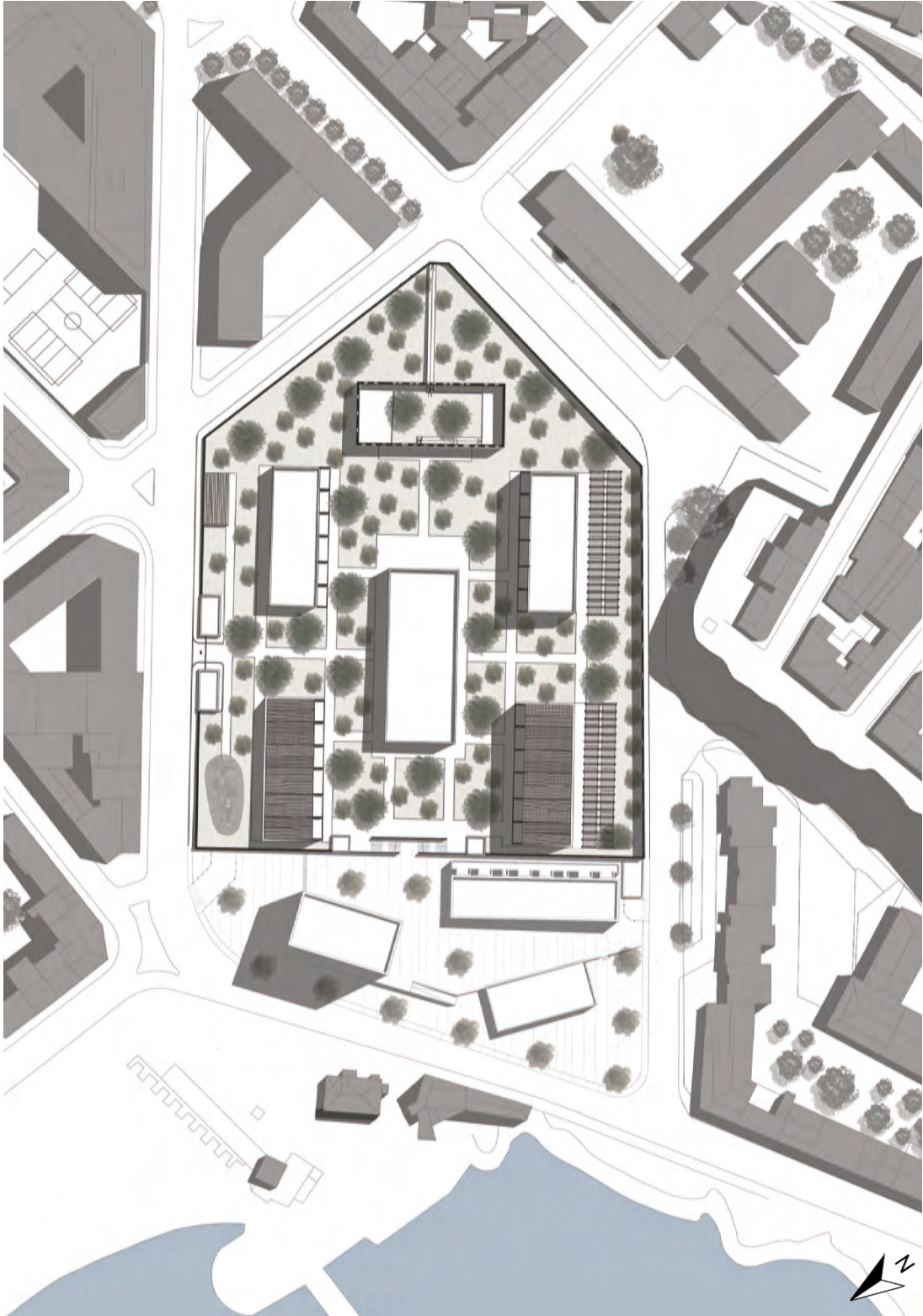
Le projet de réhabilitation est abordé sous différents processus : évider, prolonger, construire autour, à côté, dedans...

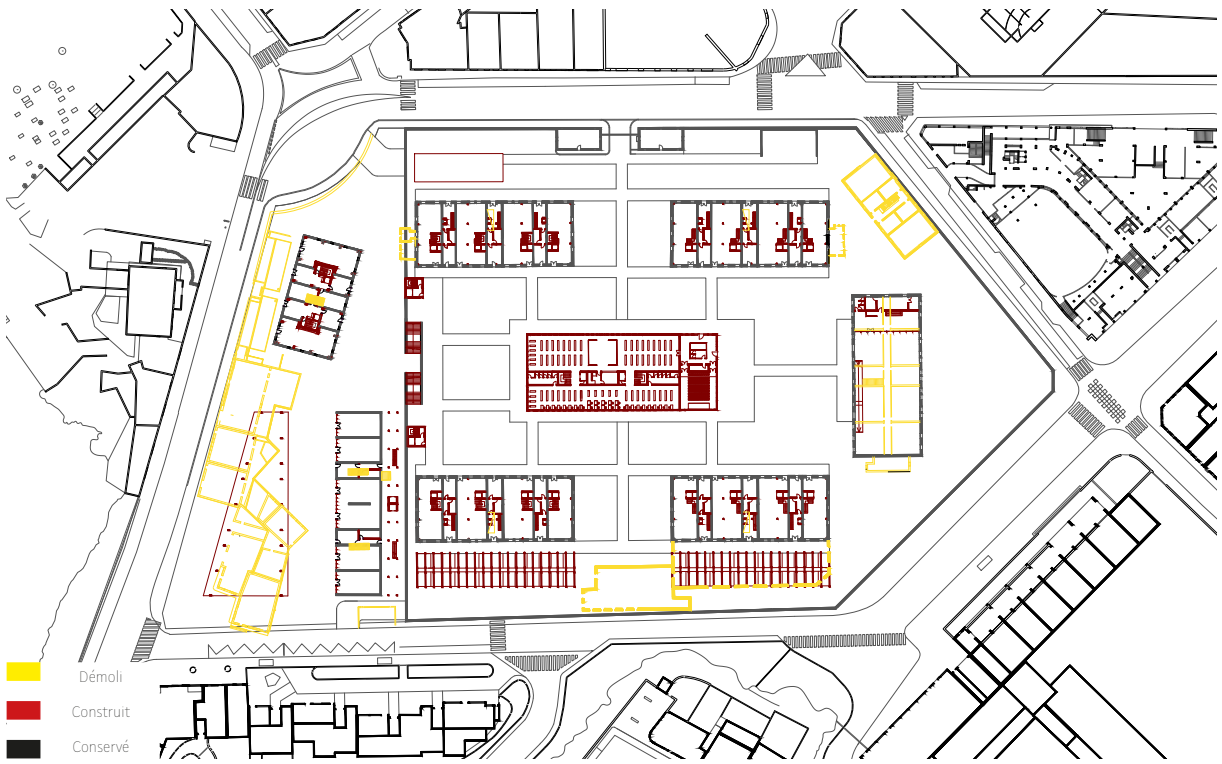
Chaque programme explore un parti architectural avec pour volonté première de conserver autant que possible les structures existantes.

Des logements collectifs disposés en surélévation forment des « barres » et une tour. Tous profitent d'un extérieur. Cette tour fait face à la mer, et s'inscrit dans un paysage déjà composé de bâtiments de grande hauteur.

Le bâtiment existant le plus à l'est a été totalement évidé et accueille un jardin ainsi qu'un restaurant. Il assure un lien entre la ville et la parcelle.

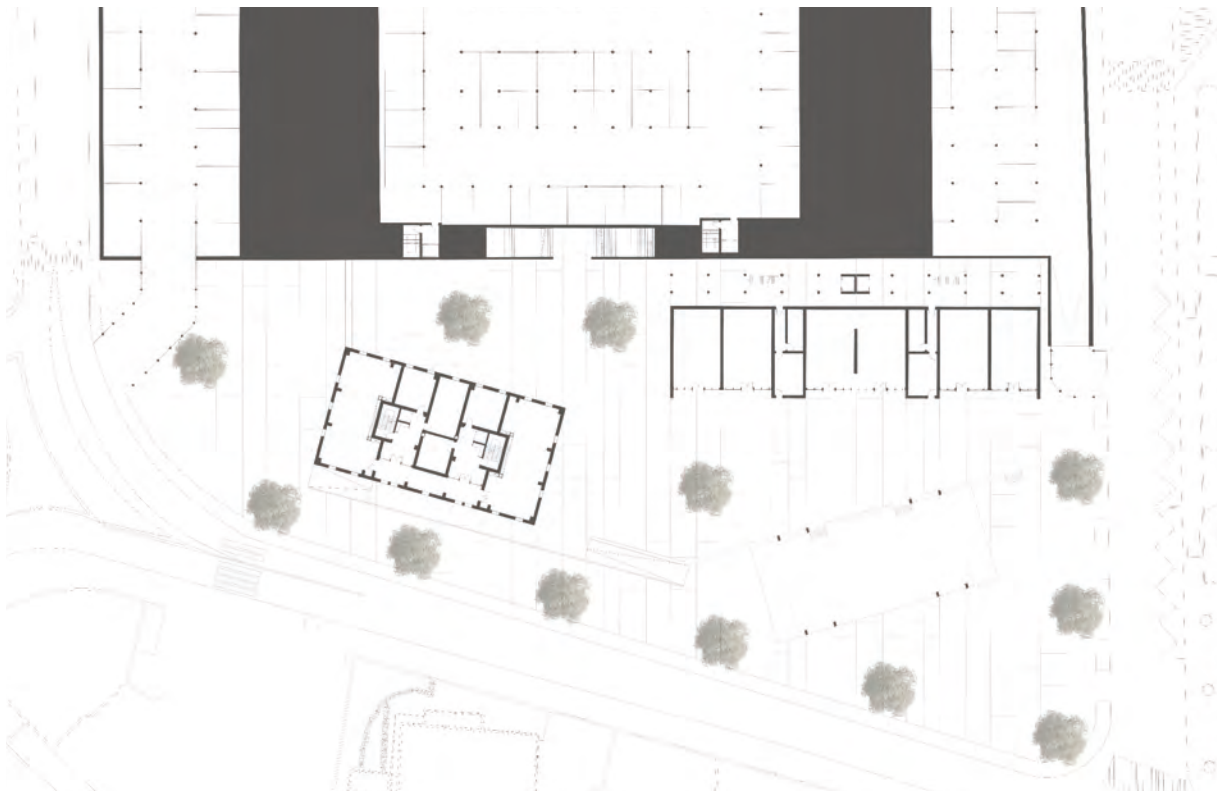
Le front de mer est re-qualifié en lui attribuant un programme à vocation publique avec la création d'une grande place et d'une halle qui ouvrent l'îlot sur la corniche.





Plan démolé / construit

échelle 1 : 4000



Plan de rez-de-chaussées

1 : 1000



Coupe longitudinale

1 : 2000



Façade sud-ouest

1 : 2000



Coupe transversale

1 : 2000



Façade ouest

1 : 2000



Photo de maquette

# RÉHABILITATION DE LA CASERNE AUDÉOUD

## Rétablir le lien avec le quartier des Catalans

Marseille, Les Catalans  
LAT 43°17'23.8"N  
LONG 5°21'20.8"E

« Ouvrir la caserne au quartier et à ses habitants à travers une mixité programmatique »

### Isabelle Briand

Inaccessible au public et fermée par un mur d'enceinte, la caserne Audéoud est nichée au cœur du quartier des Catalans, dans le 7<sup>ème</sup> arrondissement.

L'enjeu de cette réhabilitation est de proposer un programme pluriel et ambitieux ouvert au quartier et aux écoles tout en préservant l'empreinte de cet ensemble patrimonial.

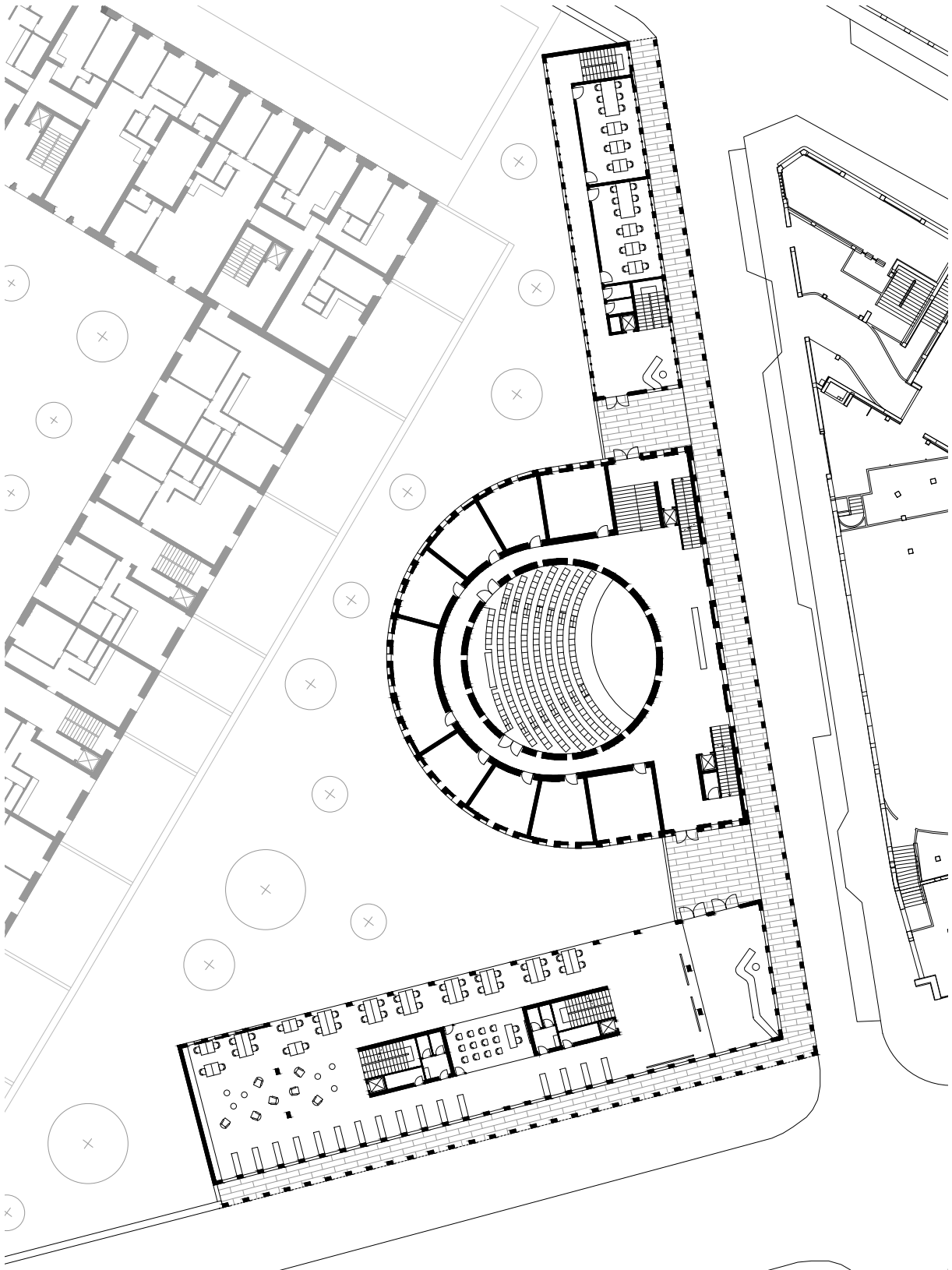
Pour profiter de vues sur le littoral, une partie du mur d'enceinte et deux bâtiments sont démolis. Composant avec la topographie, la parcelle est étagée sur trois niveaux et de nouveaux édifices viennent s'inscrire en limite créant un alignement sur les rues Charras et Capitaine Dessemond. La zone en front de mer, en lien avec la Corniche, accueille des commerces et une halle de marché.

Des logements trouvent place en partie centrale de l'îlot en s'adaptant à la structure des bâtiments historiques réhaussés de deux niveaux supplémentaires. Les anciens noyaux de circulations sont transformés en cours intérieures, permettant un apport de lumière là où la profondeur est importante. Un équipement de spectacles polyvalent, également lieu central de vie et de rencontre pour les habitants occupe la cour centrale.

Une bibliothèque, une école de musique et des salles de travail viennent compléter l'ensemble et cohabitent avec les équipements d'enseignement du quartier notamment le lycée Colbert dessiné et construit par l'architecte Fernand Pouillon.

Des jardins partagés occupent l'épaisseur entre le bâti et le mur d'enceinte et un parking enterré parachèvent le dispositif.







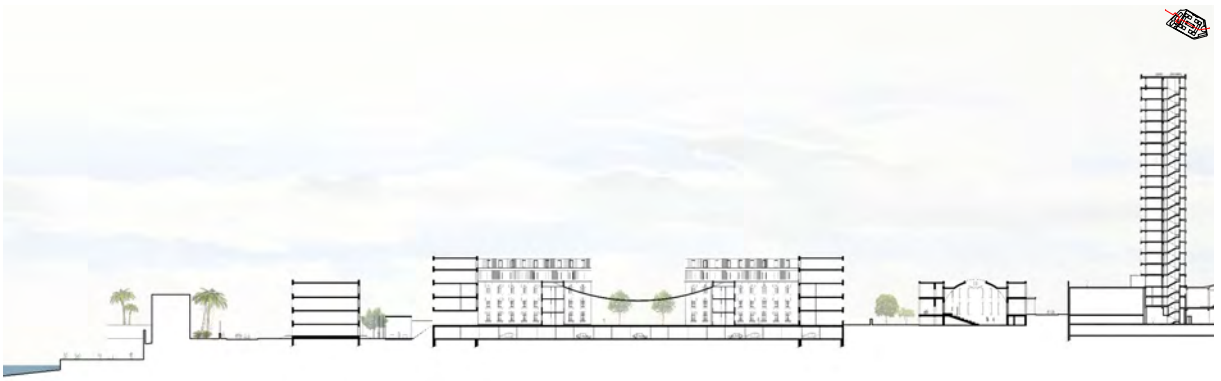


FIG 3



FIG 4



FIG 5



FIG 6

FIG 2 : Plan du rez-de-chaussée

Échelle 1 : 500

FIG 3 : Coupe longitudinale

Échelle 1 : 2000

FIG 4 : Façade sud de la bibliothèque

Échelle 1 : 1000

FIG 5 : Perspective rez-de-jardin

FIG 6 : Coupe longitudinale

Échelle 1 : 1000

FIG 7 : Façade est

Échelle 1 : 1000



FIG 7 27

## AU SEIN DU SAINT-GEORGES

Claude Gros Architectes

Marseille, Les catalans

LAT. 43°17'18.76"N,

LONG. 5°21'29.75"E

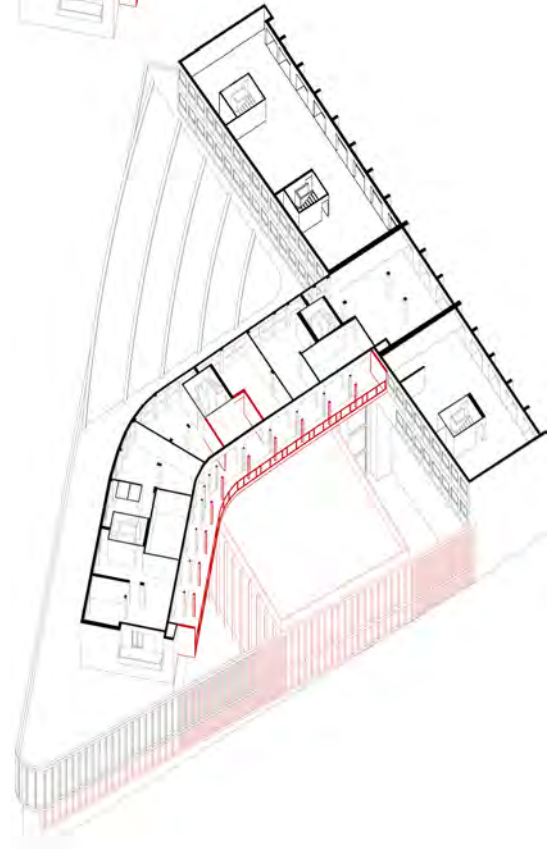
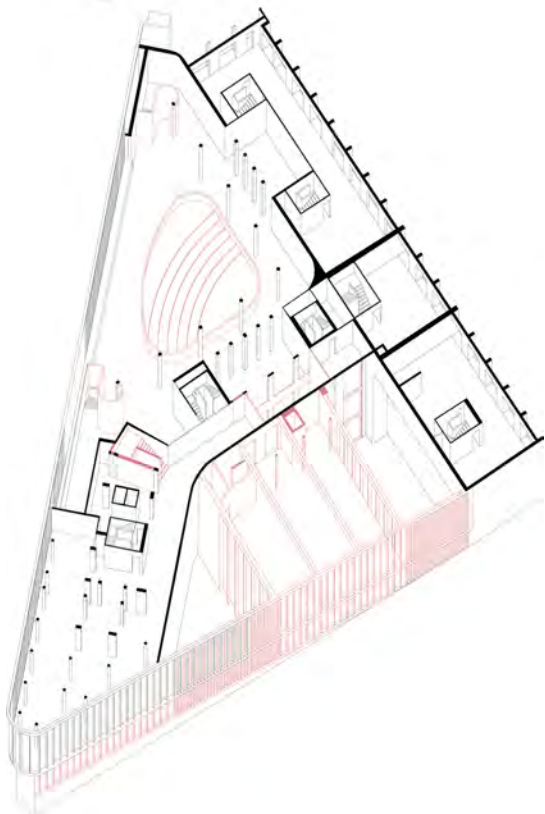
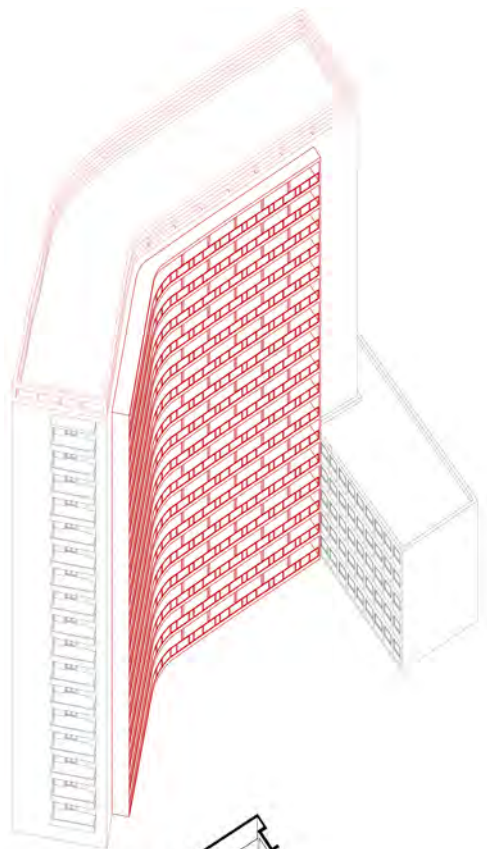
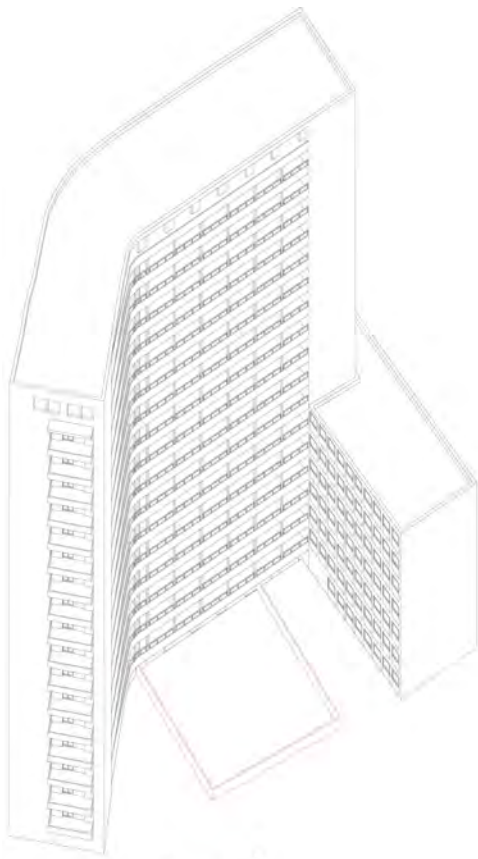
« *Requalifier les usages du Saint-Georges pour le redynamiser* »

Robin Viguié

Édifice emblématique de l'architecture marseillaise des « Trente Glorieuses », le Saint-Georges se démarque par sa pluralité d'usages, la qualité de ses appartements et sa singularité formelle. Commandé en 1958 par la Savoissienne, le projet est confié à Claude Gros qui en réalisera les plans sans en suivre la réalisation. Livré en 1963, le Saint-Georges connaît de belles années avant de voir ses usages péricliter ; la salle de congrès et le restaurant au dernier étage ferment et l'église est de moins en moins fréquentée. Le projet s'attache donc à revitaliser l'ensemble du Saint-Georges, en redéfinissant ses programmes pour les adapter aux besoins contemporains. L'intégralité du bâtiment est repensée.

Trois patios sont créés dans le socle autour desquels s'organise la maison de quartier.

La suppression d'un plancher dans l'église offre un volume généreux et assure l'installation d'une salle de spectacle qui se transforme en lieu de culte le temps d'une cérémonie. La galerie publique historique assure la distribution du complexe culturel. Elle est animée par des apports de lumière naturelle générés par les patios et devient le vecteur des nouvelles pratiques ; un lieu de croisement et de rencontre autour du foyer de la salle de spectacles et du centre culturel de quartier. Les typologies de logements sont remaniées avec la juxtaposition d'une épaisseur bâtie en façade sud, offrant une flexibilité d'usage aux appartements. Chacun bénéficie d'une trentaine de mètres carrés supplémentaires dont la pratique varie en fonction des désirs des habitants. Ces choix répondent aux nouvelles façons d'habiter, associant un lieu de travail au logement, des espaces communs et partagés entre habitants, ou la cohabitation de s'iors avec des jeunes générations. Enfin, jouissant d'une position exceptionnelle, le dernier étage retrouve sa fonction de restaurant panoramique tourné vers le sud et l'archipel du Frioul.





Photomontage de l'église réinvestie par une salle de spectacle



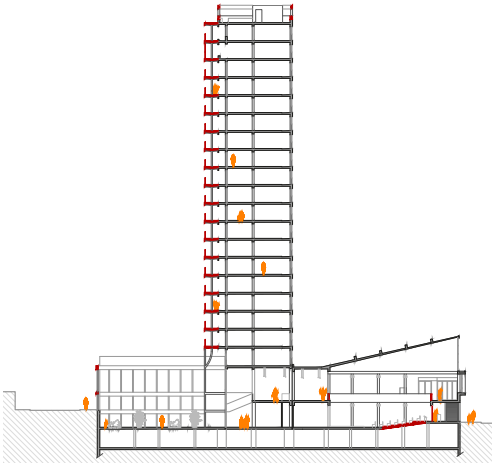
Photomontage de l'extension d'un appartement



Façade ouest avec l'extension



Plan du rez-de-chaussée bas



Coupe sur le socle



Plans des différents types de logements et du restaurant

# LE PLAISIR D'HABITER LE BEL HORIZON

## Métamorphose d'une tour d'habitation

Marseille  
LAT. 43° 18' 22" N,  
LONG. 5° 22' 29" E

*« Renverser les tendances qui font d'une tour d'habitation un espace urbain marqué par la fragilité sociale, la difficulté d'appropriation et la dégradation du bâti »*

### Laila Dahbi

Les constructions des « Trente glorieuses », bien qu'elles soient insalubres et présentent aujourd'hui des conditions d'habitation difficiles, bénéficient d'un grand potentiel structurel, et profitent souvent d'une situation géographique et d'un rapport au paysage exceptionnels. La préservation de ce patrimoine par le biais de sa transformation est un choix économique et qualitatif, adapté au contexte actuel.

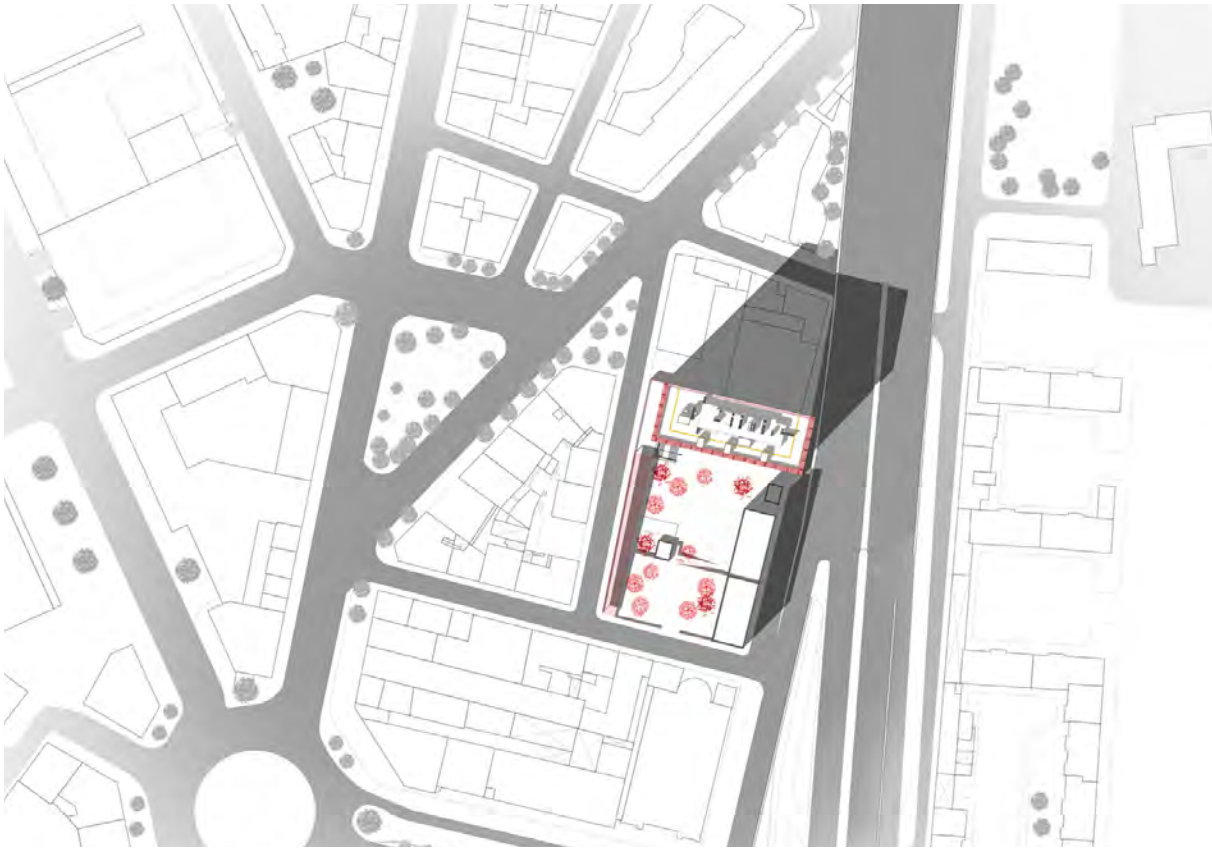
La tour Bel Horizon, si elle se voulait être un signal urbain moderne et prometteur au moment de sa construction, cumule aujourd'hui plusieurs années de dégradation. Ce projet, dont le seul et unique objectif est d'offrir aux habitants le plaisir d'habiter procède au renversement des tendances qui font de la tour et de l'îlot Bel-Horizon un espace urbain marqué par la dégradation du bâti, une fragilité sociale et la difficulté de s'approprier l'espace public.

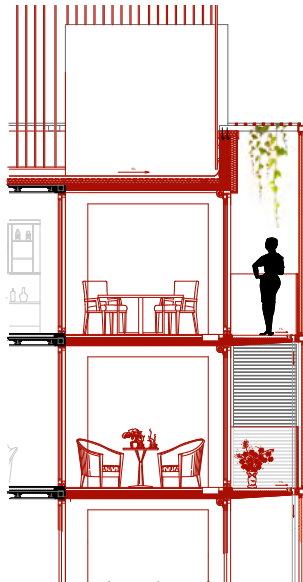
Le projet propose des espaces non-programmés en façades, offrant plus de liberté aux habitants dans l'appropriation de ces nouveaux volumes.

Cette proposition d'agrandissement des appartements est une amélioration du standard minimum offrant une multiplicité de parcours intérieurs et extérieurs et un prolongement des pièces de vie. Chaque appartement est suffisamment éclairé et aéré, les occupants interagissent avec le bâtiment et le site, en gérant la ventilation naturelle en fonction des saisons, ils définissent eux-mêmes le confort et le plaisir dans lesquels ils souhaitent vivre.

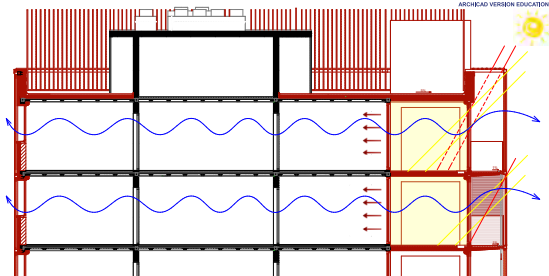
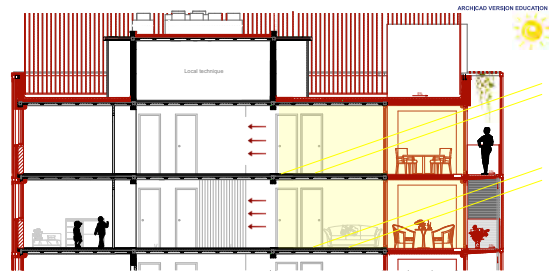
Au rez-de-chaussée, une galerie d'exposition et une grande salle polyvalente sont des lieux de partages où se croisent les générations d'habitants comme aux étages inférieurs dans les salles d'activités sportives.

Les 8e et 14e étages, longés par deux coursives existantes, abritent des ateliers d'artistiques, des salles de révision et d'aides aux devoirs pour les jeunes de la tour.

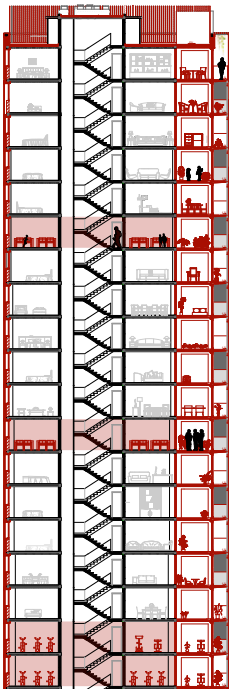




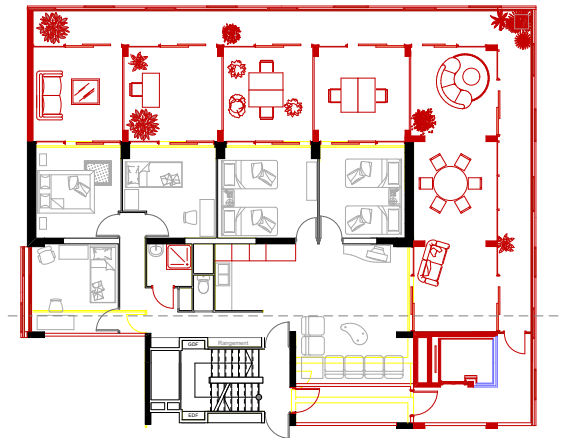
Détail de coupe



Eclairage et aération dans l'appartement traversant



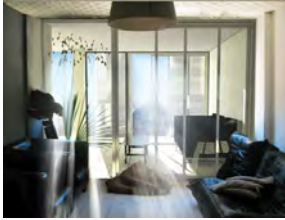
Coupe montrant la mixité d'usage



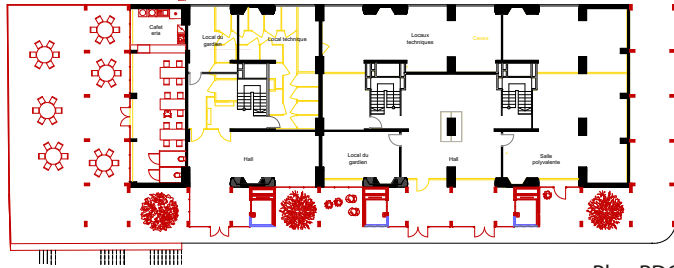
Vue en plan, fluidité de déplacement intérieur







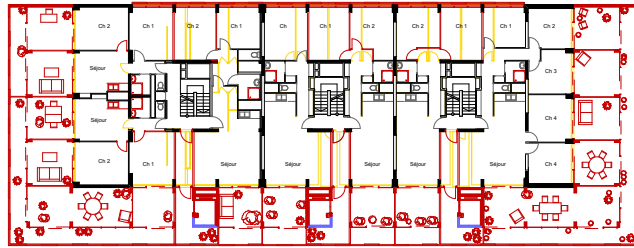
Salon agrandi



Plan RDC



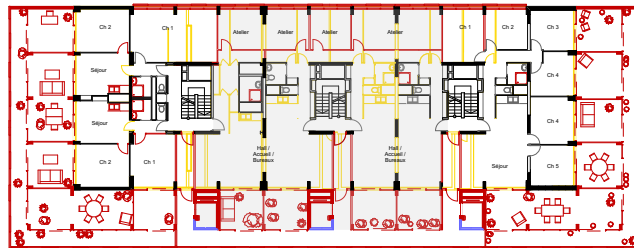
Terrasse espace de rencontre



Plan d'étage courant



Place réaménagée



Plan d'étage courant avec coursive



Façade ouest

## LES TOURS LABOURDETTE

### Rehabilitation et restructuration

Marseille, Belsunce  
LAT. 43.298247,  
LONG. 5.376611

*« Redonner une identité au lieu et intégrer les habitants à l'activité de leur quartier »*

#### Sophie Ponthieu

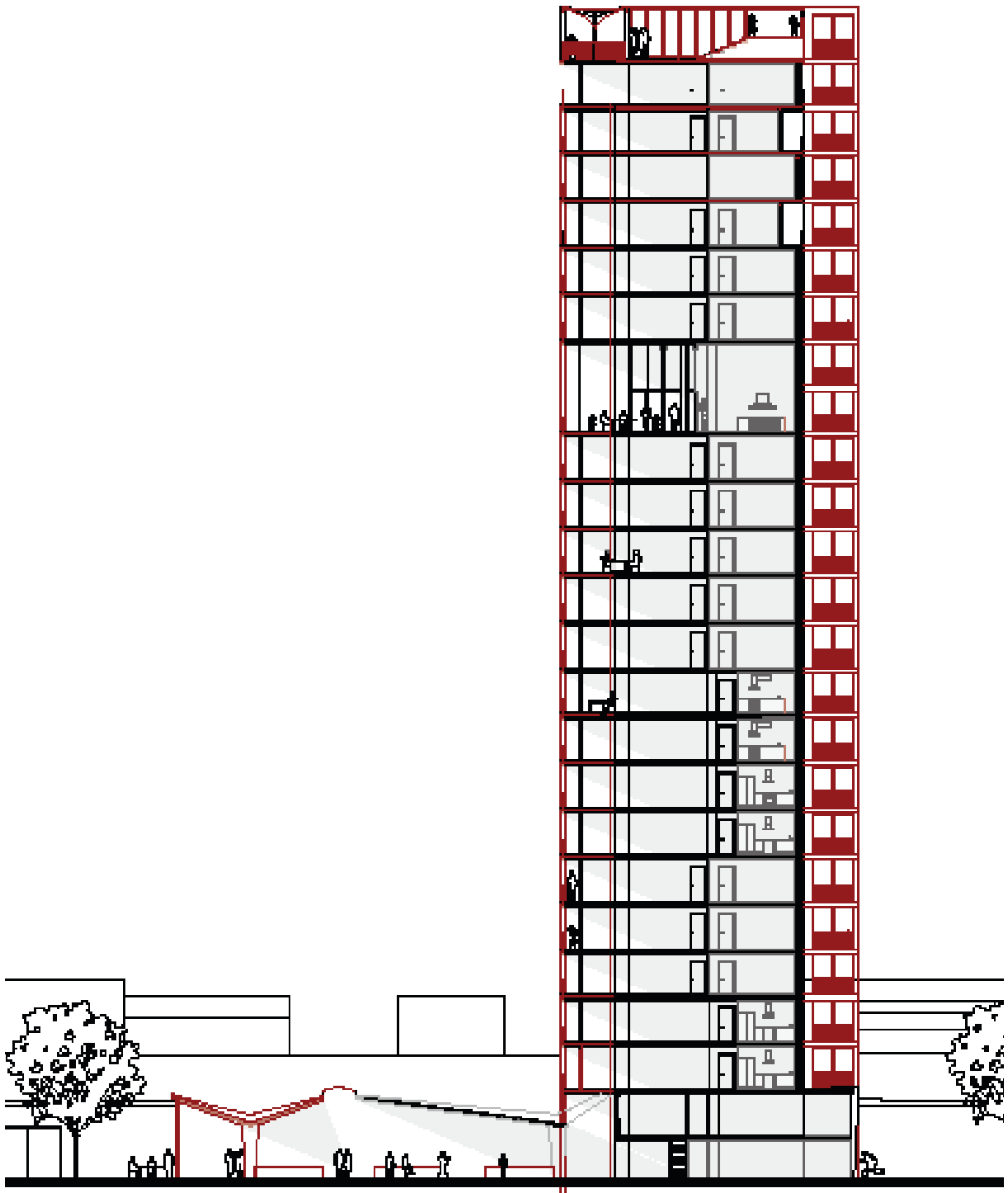
L'îlot de la Bourse est un élément-clef de la ville de Marseille. Il est situé au croisement des grands axes de la ville dans l'hypercentre ; il est aussi un point de rassemblement des transports en commun.

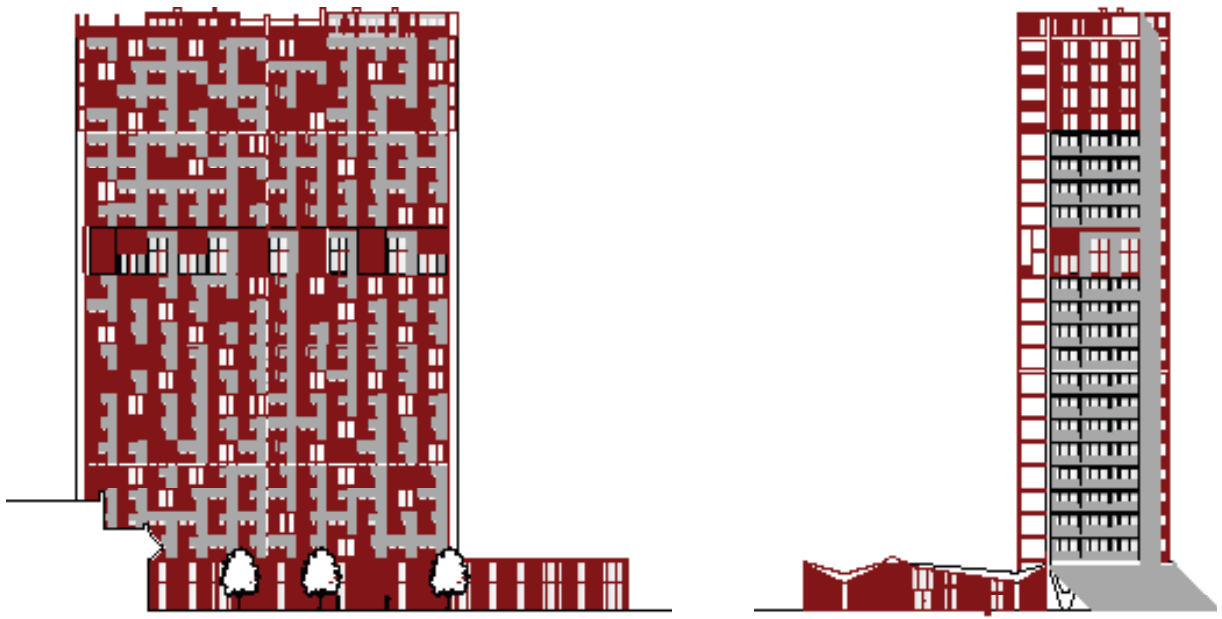
D'un point de vue historique, cet îlot est un des rares lieux témoignant de la ville antique, avec le jardin des vestiges. Présenté comme incontournable dans les brochures touristiques, le tout est pourtant déconnecté du tissu urbain environnant.

La volonté est de travailler dans le sens des habitants et des acteurs du quartier. Ce quartier dévoile un mélange ethnographique constamment en métamorphose. L'objectif vise à redonner une identité au lieu et à intégrer les habitants à l'activité de leur quartier.

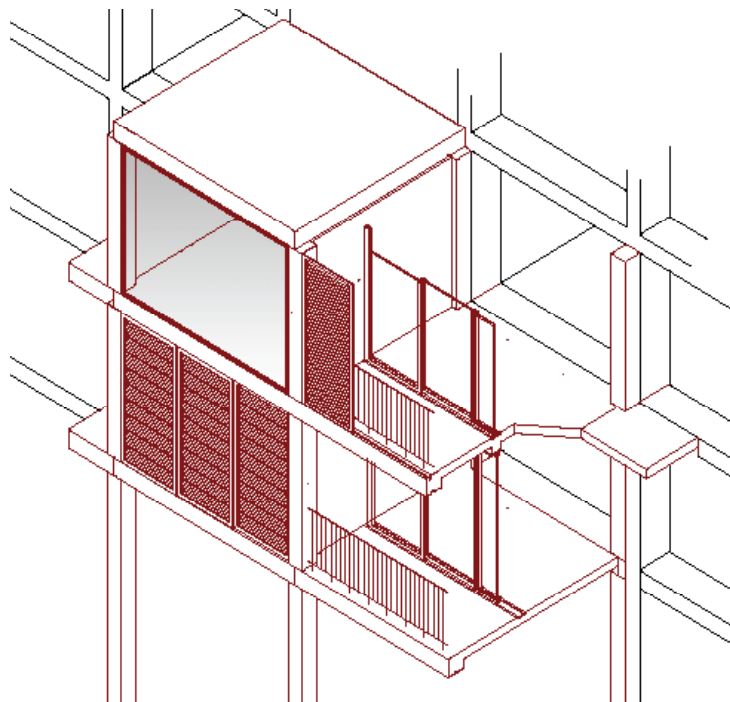
Trois axes de travail sont développés : La restructuration des rez-de-chaussée pensée par Labourdette en Halle de Marché. Dans les années 60' toute l'économie du quartier se basait sur un grand marché maghrébin situé sur le cours Belsunce.

En créant cette halle de Marché, l'intention est d'offrir une infrastructure commerciale dans laquelle les locaux peuvent s'investir afin de redonner une identité commerciale au quartier. Une façade en surépaisseur offre aux habitants des espaces extérieurs plus généreux et des circulations conformes aux besoins. La nouvelle façade conserve la trame existante et offre des variations dans le traitement des éléments menuisés. La partition intérieure des appartements répond aux enjeux contemporains : une flexibilité d'usages offerte aux logements pour s'adapter aux évolutions des cellules familiales.

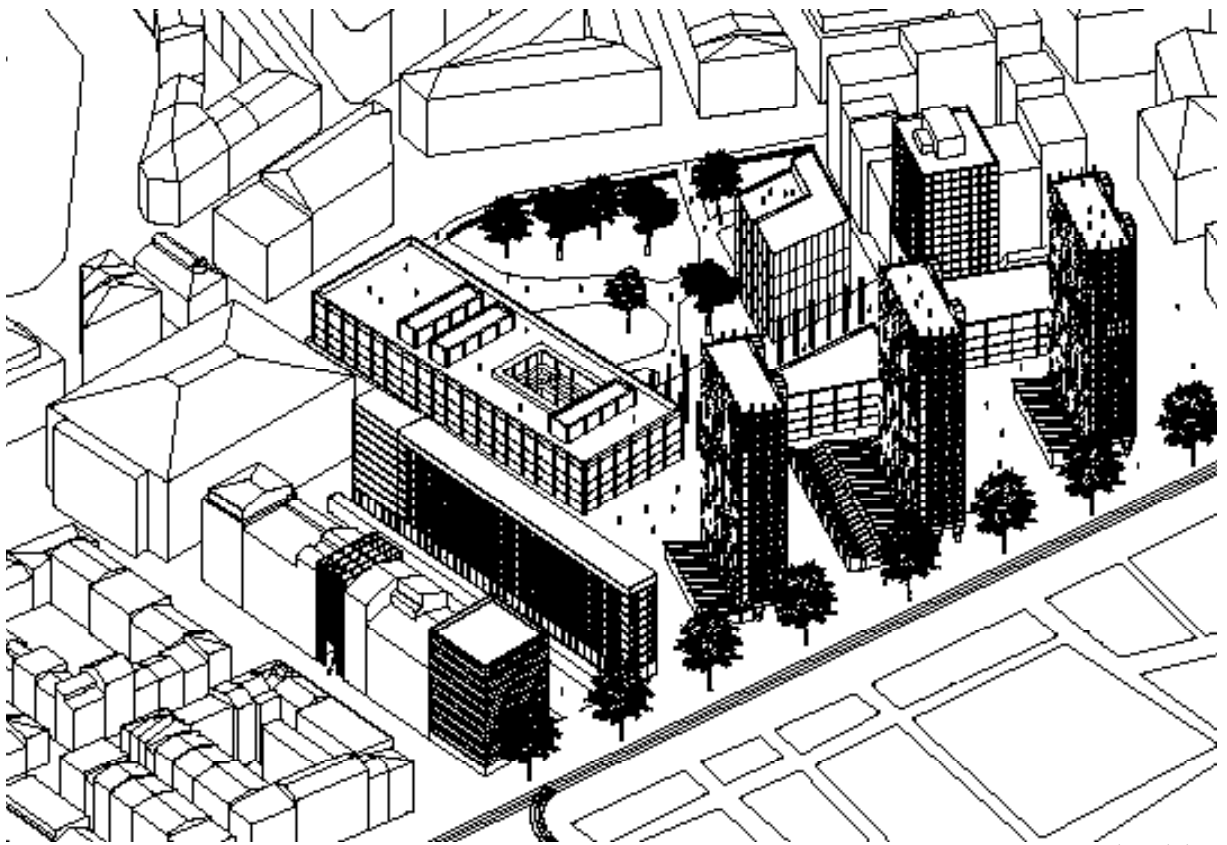




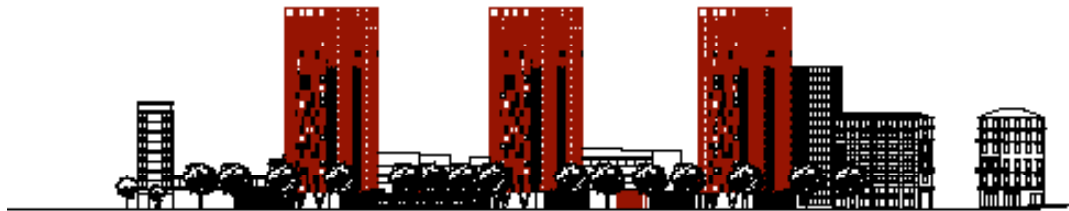
Élévation est



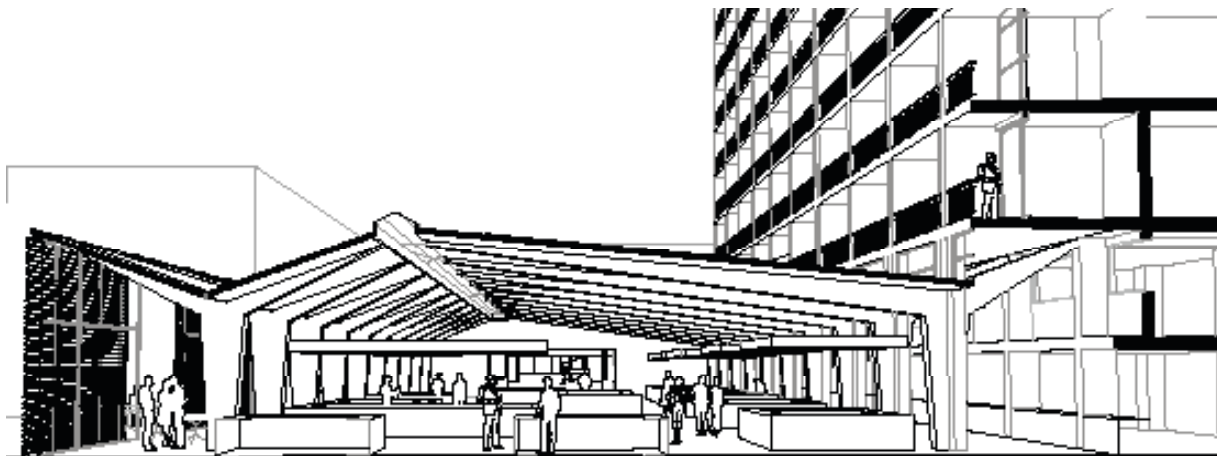
Détails de l'extension en façade



Axonométrie générale



Élévation urbaine



# L'ÎLOT DE LA BOURSE

## Reconnexion urbaine

Marseille, Belsunce  
LAT 43.2965  
LONG. 5.3765

*« Restructuration de l'infrastructure dans le cœur de Belsunce. La cohabitation entre le bus et le piéton »*

### Octavian Stefan

À travers le temps, l'îlot de la Bourse et, avec lui, la rue des Fabres, ont souffert en raison de nombreuses modifications. Suite à la démolition de 1911 pour insalubrité, l'îlot est délaissé. Après la découverte des vestiges apparaissent le musée et le Centre Bourse.

La problématique était la situation chaotique existante au niveau de la rue des Fabres. Aujourd'hui, 11 terminus de bus occupent l'ensemble de cet espace. La question reste la cohabitation entre le piéton et les bus. Cet endroit, pris entre le Vieux Port et plusieurs lignes de tram, devient un véritable nœud d'échanges.

Cet espace se trouve dans l'axe de la rue St Ferréol, entre le tissu ancien d'une architecture marseillaise et le Centre Bourse. Ces deux pôles d'activité commerciale sont marqués par une discontinuité créée par la rue des Fabres encombrée par les bus. Comme, par ailleurs, Marseille manque d'espaces publics bien définis, la zone de la rue des Fabres présente une opportunité pour la création d'une nouvelle place au cœur de la ville. Il a été donc proposé une vraie gare routière en sous-sol, ce qui permettrait de dissocier ces deux entités, bus et piétons.

Ce projet a l'ambition, en retravaillant à partir des éléments de l'urbanisme existant, de créer, un espace de qualité, totalement rendu aux piétons, qui apporte une double réponse à la problématique posée, à savoir de rétablir un lien entre les deux quartiers d'activité commerciale, la rue St Ferréol et le Centre Bourse, et de régler la question de l'accueil des nombreuses lignes de bus en cet endroit.

